

Recherche du puits à neige de Na Riu près des Balmes le 28 Juillet 2008.

Bernard Rieu, soucieux de conserver la mémoire de l'Albère, emmène quelques bénévoles de Capbreu à la recherche d'un puits à neige à Argelès. Nous partons à 8 heures de la citerne, sur la piste. A la **Font d'en Vern** (aulne), l'eau coule au goutte à goutte, nous remarquons un arbre particulier : le gatsalze. Plus loin, se trouvent les restes d'un silo (sitja) et des sorbiers (sorbus aria) dont les fruits, semblables à de petites pommes, ont probablement donné le nom de **Massana**.



Puis nous nous arrêtons en vue du **Mont Oriol** : castrum médiéval qui administrait les **villae Argelesis et Sancti Petri**. Bernard Rieu nous indique qu'il y a un dolmen au fond du mamelon (vers le mas Consul ou de Saint Malo et la métairie Montané). Une partie de ce territoire était un alleu de l'abbaye de Saint Génis des Fontaines, puis Argelès devint ville royale des **Rois d'Aragon puis de Majorque**.

La villa de Sancti Petri reste dans le souvenir grâce au chemin rural Saint Pierre, au mas Cixous (ou de la sitje) et à la rivière de l'Abat.

On arrive en bas de « **les Balmes** », rangée de pierres blanches abruptes : c'est une lisière de territoire. Bernard Rieu nous parle des assassinats du mas Piquemal et du vacher de la massane. Nous remarquons des veines de quartz et de mica noir particulières.



Un petit chemin à gauche, c'est « **la collada del Cabirol** » (chevreuil), on y trouve des tas de pierres et un abri de berger écroulé. On reprend le chemin à droite vers la **Font Andreu** (élargi par une mule mécanique), il y a des poiriers sauvages (paralluners).

Un arrêt sous les ombrages de la Font est le bienvenu (il fait 35° à l'ombre), les bancs et la table ronde sont abîmés, la fontaine est tarie pour le moment, espérons le !



Nous apercevons les limites **Argelès / Collioure** : le Ravaner, l'Ouille, l'Oppidum et le Rimbau.

Après être passés auprès d'un magnifique érable-sycomore, nous prenons à droite le « **chemin des Anes** ». Tout le monde cherche, mais c'est Bernard Rieu qui trouve le « **puits à neige** ». C'est un effondrement rempli de fougères, de broussaille, de ronciers pleins de mûres dont nous nous régalons. Après un nettoyage à la serpe, au coupe- coupe et au sécateur, on voit apparaître un **bâti circulaire** de 7,20 m de diamètre, tout en schistes taillés et assemblés dont la hauteur visible au-dessus de l'effondrement central est de 2 m. On aperçoit le début de la **voûte** qui le couvrait en coupole. La profondeur supposée est égale au diamètre, soit environs 7 m.



Le principe de fonctionnement est de remplir le puits de couches successives de neige et de paille par une ouverture dans la voûte. L'approvisionnement se fait 7 m plus bas par un « tunnel » par lequel on sort la glace pour la transporter vers les villes et villages dans la plaine. Impressionnés par la grandeur de l'ouvrage, nous prenons beaucoup de photos.



Reprenant le chemin, nous décidons de monter à la **Tour de la Massane** qui nous surplombe. Nous distinguons très nettement le **Pic Saint Michel** et le Château d'Ultrera à l'ouest (autre castrum).



Nous montons vers la tour sous un soleil de plomb, pour constater une importante fissure dans le mur côté ouest et des éboulements en bas. Retour par « **le Pas Estret** », col historique de la Massane, qui permet à Philippe le Hardi de passer l'Albère pour fondre vers Figières et Gérone. Nous remarquons la croix dans le granit, la dimension du chemin médiéval (1,20 m) dont une **partie pavée** est restée intacte.





Apercevant les restes de l'**Abbaye de Valbonne** dans la vallée à droite, nous descendons à Font Andreu pour y déjeuner, avant de reprendre la piste et rejoindre Argelès vers 16 heures.

Quelle chaude journée et **quelle belle découverte** !

